



2 - Ce qui est sur le point d'arriver et la justification par la foi

(partie 2 de 3)

Alejandro Añasco

Quelle responsabilité que de pouvoir présenter la Parole de Dieu à tant de personnes ! Dans peu de temps, nombreux seront ceux dans le monde entier, qui, non seulement entendront, mais accepteront ces thèmes que nous étudions. Car jusqu'à présent, le monde ne connaît pas vraiment qui est Dieu, ni les moyens qu'Il utilisera pour se faire connaître au monde entier. Il utilisera l'Église Adventiste, et si pour beaucoup, elle semble insignifiante, ils ne tarderont pas à la connaître.

Cette église, selon la Bible, passera par un criblage. Cela signifie que de cette Église sortiront tous ceux qui ne sont pas vraiment fidèles à Dieu ; ce n'est pas un Reste qui en sortira, mais le Reste fidèle qui restera. Beaucoup pensent que Dieu fera sortir un Reste. Si tel était le cas, l'Apocalypse, chapitres 2 et 3, parlerait de huit églises au lieu de sept. Il y aurait une huitième église qui sortirait de la septième. Mais ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible. Au lieu de faire sortir un Reste de la septième, Dieu fera en sorte qu'un reste fidèle demeure au sein de l'Église et ceux qui en sortiront seront ceux qui ne font pas partie du Reste.

Ellen White dit que l'Église militante n'est pas encore l'Église triomphante. L'Église militante est cette Église visible, l'Église Adventiste du Septième Jour qui fait mille et une choses, mais l'Église triomphante sera celle qui sera composée de ceux qui veulent vraiment suivre l'Agneau partout où Il va.

Reprenons un texte que j'ai mentionné dans la première partie. C'est un texte très connu de nous tous. Romains 5 : 1 : *"Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ."* Il est dit ici que nous sommes *"justifiés par la foi"* et le moyen par lequel nous le sommes, c'est par notre Seigneur Jésus-Christ. Autrement dit, le Christ est toujours présent dans cette œuvre, et Il doit l'être en permanence.

Ellen White dit : *"Plusieurs personnes m'ont écrit pour me demander si le message de la justification par la foi est le message du troisième ange et si c'est vraiment le message du troisième ange."* [RH 1^{er} avril 1890 ; 1MS 437 ; *Evènements des derniers jours*, p. 202]

Aujourd'hui, je vais répondre à la question du pourquoi et des implications que cela a eues à l'époque où elle a écrit cela, ainsi que les implications que cela a pour nous aujourd'hui. À cette époque, elle avait écrit : *"C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, et accompagné d'une large mesure de l'effusion du"*

Saint-Esprit." Quel était ce message ? Ce message "*présentait la justification par la foi en Christ, le Garant ; il invitait les gens à recevoir la justice de Christ, qui se manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu.*" [*Témoignages pour les pasteurs*, p. 39, en français]. Dieu donna ce grand et précieux message à Ellen White, mais plus particulièrement à deux hommes de cette époque de 1888, Waggoner et Jones, deux jeunes pasteurs qui étudiaient le sujet. Ces deux pasteurs furent les instruments à travers lesquels Dieu présenta un message qui n'était, ni plus ni moins, le message qui apportait la pluie de l'arrière-saison, car le message lui-même était la pluie de l'arrière-saison ; et quiconque l'acceptait pouvait alors être rempli du Saint-Esprit et aussi le prêcher au monde.

Mais Dieu ne voulait pas seulement que quelques-uns l'acceptent. C'était un message que Dieu avait donné à son Église bien-aimée. C'était donc un message que Son Église devait entendre ; et l'objectif de Dieu était de commencer par les hommes qu'Il avait placés à la tête de l'œuvre, car Dieu est un Dieu d'ordre. C'est pourquoi ce message n'a pas été prêché à un moment ou à un endroit quelconque, mais en 1888 à Minneapolis, lors du Congrès de la Conférence Générale, un congrès très important.

Avant de continuer et de répondre à la question, pourquoi le message du troisième ange est-il vraiment la justification par la foi dont parle Paul dans Romains 5 : 1, il est peut-être nécessaire de lire certains écrits d'Ellen White sur la justification par la foi afin que nous comprenions qu'il s'agit d'un sujet délicat, non pas qu'il soit difficile à comprendre, mais Dieu l'a pourtant donné au monde. Dieu veut que même les enfants le comprennent et la manière dont Il le transmet au monde le rend facile à comprendre. Mais ce qui n'est pas facile pour beaucoup de personnes, c'est de l'accepter, et il faudrait ici analyser quelles sont les raisons pour lesquelles les gens n'acceptent pas ce message glorieux.

Dans *Manuscrit 36*, 1890, *Matériel de 1888*, et *La foi et les œuvres*, page 9, Ellen White mentionne ce qui suit : "*Plusieurs fois, il m'a été présenté le danger...*" remarquez qu'il y a un danger ; voyons lequel. "*... le danger de nourrir, en tant que peuple, de fausses idées sur la justification par la foi...*" Il est clair que le danger est que nous puissions abriter de fausses idées sur la justification par la foi. "*Il m'a souvent été montré que Satan travaillerait d'une manière spéciale, dans le but de confondre les esprits sur ce point. La loi de Dieu a été amplement traitée et présentée à des assemblées, presque aussi dépourvue de la connaissance sur Jésus-Christ et sa relation avec la loi, que Caïn avec son offrande. Il m'a été montré que beaucoup ne sont pas parvenus à la foi à cause des idées confuses et embrouillées au sujet du salut et parce que les pasteurs ...*" Remarquez qu'ici elle place un poids sur les pasteurs "*... les pasteurs ont travaillé d'une manière erronée pour atteindre les cœurs.*"

Avant de continuer la lecture, je voudrais m'arrêter un instant, car à l'époque du Congrès de Minneapolis, où Jésus a été sur le point de revenir quelques années plus tard, mais

cela n'a pas eu lieu. À cette époque, l'Église Adventiste se distinguait comme un peuple connaissant très bien la vérité. Plus tard, dans certains endroits, il fut comme le "peuple du Livre". De quel livre ? La Bible ; c'était le peuple qui connaissait la Bible. Les pasteurs qui étudiaient la Bible avec d'autres personnes, voire avec d'autres pasteurs, avaient une connaissance biblique si étendue qu'ils étaient manifestement guidés par le Saint-Esprit. À cette époque, l'Église Adventiste se caractérisait par une prédication véritablement puissante ; elle se distinguait par le fait que ses pasteurs débattaient avec d'autres pasteurs et d'autres personnes, et la vérité, c'est qu'ils remportaient tous les débats. Il n'y avait aucun moyen de contrer la "marée montante."

Mais l'accent a été tellement mis sur la loi, la loi et encore la loi, justement parce que le protestantisme, qui n'avait pas accepté que Jésus soit passé du lieu saint au lieu très saint. Le fait est qu'aujourd'hui de nombreuses Églises - nous pourrions dire les pentecôtistes évangéliques et bien d'autres, même si Dieu a des personnes très sincères dans ces églises – enseignent que nous n'avons pas à observer la loi, donc, nous n'avons pas à observer le Sabbat, car nous sommes désormais sous la grâce et non sous la loi – comme si nous avons un jour été sous la loi ; or, nous avons toujours été sous la grâce ; le salut a toujours été obtenu et donné de la même manière ; il n'était pas différent à l'époque des Juifs, qu'à celle d'aujourd'hui.

À l'époque d'Ellen White, les protestants avaient l'habitude de dire – et ils le disent encore aujourd'hui – qu'on peut diviser le temps en dispensations, en différentes périodes, pendant lesquelles Dieu agissait d'une manière particulière avec différents peuples. Par exemple, selon eux, Dieu aurait demandé aux Juifs d'observer la loi, y compris le jour du Sabbat, alors que nous, nous ne serions pas dans l'obligation de respecter le Sabbat. Cette idée était si répandue à l'époque, qu'elle a poussé l'Église Adventiste à affirmer qu'il fallait continuer de respecter la loi de Dieu, y compris le Sabbat. Cependant, certains mettaient tellement l'accent sur la loi qu'ils en oubliaient presque le Christ dans leurs prédications. Leur message n'était pas centré sur le Christ, mais plutôt sur la défense de l'Église Adventiste comme étant la seule ayant la vérité. On cherchait plus à convaincre qu'à toucher les cœurs.

Prenons un exemple. Quelqu'un frappe à votre porte et veut étudier la Bible avec vous. Vous le faites rentrer et vous commencez à lui expliquer les choses. Il comprend qu'il va avoir du fil à retordre, alors il ne revient plus parce que vous lui avez probablement montré, avec la Bible, que c'est effectivement le cas. Il comprend qu'il n'a aucun argument biblique à vous opposer. Que s'est-il passé ? Vous ne lui avez probablement pas montré Christ. En général, en tant qu'Adventistes, nous n'avons pas montré Christ à ces personnes ; nous gagnons les débats, mais nous ne gagnons pas les cœurs. Le Christ n'est pas venu pour que nous gagnions des débats – même si les débats ont leur côté positif – Il est venu pour nous transformer, pour convertir le monde, même si tout le monde ne se convertira pas. Le Christ est venu nous sauver en présentant toujours la

vérité. Il ne faut jamais cacher la vérité, mais tout dépend de la manière dont on présente la vérité : exaltons-nous vraiment Christ en présentant la vérité ou bien le faisons-nous d'une manière froide en prononçant le nom du Christ ? C'est ce qui c'était passé.

Alors, ces deux hommes, Jones et Waggoner, ont reçu un message de Dieu. Et l'Église a alors commencé à recevoir des informations qu'elle n'avait pas obtenues auparavant, du moins pas de la manière dont elles étaient présentées.

Ellen White dit que nos offrandes étaient comme celles de Caïn, et dans un autre texte, elle mentionne que nous, en tant qu'Adventistes, nous avons tellement défendu la loi, que nous étions devenus aussi secs *"que les montagnes de Guilboa [étaient] privées de rosée et de pluie"* [Évangéliser, 159], qu'il était nécessaire de présenter le Christ afin que ce message soit vraiment rafraîchissant et qu'il ne soit pas un message du genre "vous devez observer la loi pour être sauvé", mais plutôt "vous devez accepter Christ pour être sauvé", et par conséquent, grâce à la foi, vous accomplirez les œuvres que Christ veut vous voir accomplir. Elle ajoute : *"Le sujet qui a été imprimé durablement dans mon esprit est celui de la justice imputée de Christ. Je suis attristée de voir qu'il n'est pas devenu un thème d'étude de nos églises, sur tout le territoire, alors qu'il m'a été présenté avec insistance et qu'il soit devenu le thème de tous mes discours et entretiens publics. [Foi et œuvres, 9]."*

Comme je l'ai déjà dit, Ellen White mentionne que la justice est imputée, qu'elle est transmise ; la justice du Christ implique non seulement qu'à côté de notre nom soit écrit dans le livre de vie "pardonné" lorsque nous acceptons Christ et tout le reste, mais qu'un changement s'opère dans notre cœur. Mais pour que ce changement ait lieu, il est nécessaire de présenter ce que le Christ a fait pour nous, ce qui implique la justice imputée, c'est-à-dire, sans que nous ne Lui ayons rien demandé, Christ nous avait déjà sauvés sur la croix, avant même que nous ne soyons nés. Avant notre naissance, Il avait déjà payé pour tous nos péchés, et puisqu'Il avait déjà payé, nous sommes nés sans aucune dette.

Par conséquent, si nous sommes condamnés ce ne sera pas pour être nés avec cette nature pécheresse. La nature pécheresse ne nous condamne pas. Nous sommes nés sauvés grâce au salut que Dieu nous donne afin que nous puissions prendre conscience et accepter la situation actuelle dans laquelle nous nous trouvons. C'est pourquoi, si nous sommes condamnés, ce ne sera pas parce que nous l'aurons été à notre naissance, mais parce que tout au long de notre vie nous aurons piétiné l'Agneau jusqu'à ce que le Saint-Esprit dise : *"Tu as tellement endurci ton cœur, mon fils, que Je me retire de toi"*, et Il se retirera. Par conséquent, la personne sera condamnée et perdue à jamais. Mais ce n'est pas la volonté de Dieu ; c'est pourquoi Il a envoyé Son Fils et c'est la raison pour laquelle il est important de comprendre le concept de la justice imputée du Christ.

Ellen White poursuit : *"Je suis attristée de voir qu'il n'est pas devenu un thème d'étude de nos églises, sur tout le territoire, ..."* Je dois admettre qu'en tant qu'Adventistes, nous

avons une lacune sur ce sujet – et ce n'est pas un sujet quelconque, c'est le sujet des sujets. Ainsi, très souvent, nous essayons de conduire des personnes au baptême et de faire mille et une choses – ce qui est bien, enfin cela dépend de ce que nous faisons. Mais le fait est que nous ne pouvons pas laisser le Christ en dehors de l'équation, ni dire que nous prêchons des sermons christocentriques simplement parce que nous mentionnons le nom du Christ. Nous devons montrer ce que le Christ fait réellement dans le cœur. Il ne suffit pas de prêcher un sermon expliquant pourquoi le Sabbat est le jour de repos ; il faut véritablement exalter le Christ pour que le Sabbat ait un sens.

Le Christ est le centre autour duquel s'articulent toutes les doctrines de la Bible. Certains disent que le sanctuaire est le centre. On pourrait dire que c'est le cas dans une certaine mesure, mais chaque message doit être centré sur le Christ. En réalité, dans la Bible, le sanctuaire tout entier représente le Christ. Autrement dit, le sanctuaire en soi, n'est pas le centre ; le sanctuaire est aussi un moyen d'exalter le Christ, de révéler le caractère de Dieu et ainsi d'exalter Dieu dans son essence. Tel est l'objectif de tout ce que Dieu accomplit dans ce grand conflit.

Continuons. Elle dit : *"Je suis attristée de voir qu'il n'est pas devenu un thème d'étude de nos églises, sur tout le territoire, ..."* Quel est le thème ? Celui de la justification par la foi. *"... alors qu'il m'a été présenté avec insistance.* Il semble que Dieu lui ait montré ce sujet à maintes reprises par des visions et des rêves *"... et qu'il soit devenu le thème de tous mes discours et entretiens publics."* [Manuscrit 36, 1890 ; Matériel de 1888 ; Foi et œuvres, 15, 16].

Il semble que lorsque Ellen White a commencé à mieux comprendre l'importance du thème de la justification par la foi, il est devenu son sujet préféré. Je connais des Adventistes qui n'apprécient pas que l'on prêche sur le sujet de la justification par la foi. Peu importe de quoi nous parlons – du Sabbat, de la loi, de la réforme sanitaire, du mariage, de l'éducation des enfants, de la famille, d'économie, ou même des OVNI – tout cela prend un sens que si nous exalons le Christ.

Il y a des personnes qui disent : "Parlez d'autre choses. Vous êtes très centré sur la justification par la foi." Ces personnes ne comprennent absolument rien ; car la justification par la foi est le thème christocentrique par excellence. C'est pourquoi elle dit : *"Je suis attristée de voir qu'il n'est pas devenu un thème d'étude de nos églises. ... alors qu'il m'a été présenté avec insistance et qu'il soit devenu le thème de tous mes discours et entretiens publics."*

Elle ajoute : *"A l'examen de mes écrits d'il y a quinze, vingt ans (ceci a été écrit en 1890, donc faites le calcul : 15 ans plus tôt, c'est 1875), "...je m'aperçois qu'ils présentent ce thème, avec la même clarté : Que ceux qui entrent dans la solennelle et sainte tâche du ministère doivent être préparés, en premier lieu, par des leçons sur les enseignements de Christ et des apôtres, au sujet des principes vivants de la piété pratique. Ils doivent être instruits sur tout ce qui constitue la foi fervente et vivante."*

C'est pourquoi elle dit *"Que ceux qui entrent dans la solennelle et sainte tâche du ministère doivent être préparés, en premier lieu, par des leçons sur les enseignements de Christ..."* qu'elle appelle dans d'autres contextes, *"les charmes incomparables de Christ."* *"Beaucoup de jeunes hommes qui sont envoyés dans le champ ne comprennent pas le plan de la rédemption, ni ce qu'est la véritable conversion..."* En d'autres termes, il se peut qu'ils connaissent très bien la loi, qu'ils sachent expliquer, argumenter, réfuter et qu'ils connaissent par cœur beaucoup de textes, etc. ; il n'y a aucun moyen de les contredire sur le plan théologique en ce qui concerne ce que dit la Bible, car ce que dit la Bible est effectivement juste en matière de doctrine. Mais si cette doctrine n'a pas Christ, viendra le moment de la crise où l'ennemi présentera des arguments que nous n'avons peut-être jamais entendus. Et comme nous ne serons pas préparés – parce que personne ne nous a jamais donné ces arguments que l'ennemi présentera – nous serons complètement déstabilisés. Beaucoup finiront par quitter les rangs de l'Adventisme pour grossir les rangs de Babylone ; ce que Dieu ne veut certainement pas.

Voilà pourquoi elle dit que *"Beaucoup de jeunes hommes qui sont envoyés dans le champ ne comprennent pas le plan de la rédemption, ni ce qu'est la véritable conversion. En fait, ils ont besoin d'expérimenter la conversion. Nous avons besoin d'être éclairés sur ce point et les pasteurs..."* Elle met à nouveau l'accent sur les pasteurs : *"... et les pasteurs doivent être instruits pour s'attarder plus particulièrement sur les thèmes qui expliquent la véritable conversion."* Parce que ça ne sert à rien de dire à une personne que, lorsqu'elle est en Christ, Il l'aime, si en même temps vous lui enseignez qu'elle peut continuer à vivre dans ses péchés car il ne se passera rien puisque Christ a déjà payé pour ses péchés, ce qui est faux. Car le moment viendra, où le Christ quittera le lieu très saint. Alors qui intercédéra pour ses péchés si elle continue à pécher ?

Il y a des gens qui ont une conception erronée. Ils pensent que lorsque Jésus sortira du lieu très saint, ils pourront continuer à pécher car leurs péchés seront pardonnés grâce à l'œuvre que Christ a accomplie auparavant dans le lieu très saint. Autrement dit, le Christ a pardonné leurs péchés à l'avance, avant même qu'ils ne les commettent. En réalité, ce n'est pas très différent des indulgences de l'Église catholique. J'appelle parfois cela des "indulgences adventistes", car rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Une chose est que Christ soit mort à l'avance pour les péchés de la toute race humaine, mais ce n'est pas suffisant ; il faut maintenant que j'accepte qu'Il soit mort pour moi afin que je puisse hériter du royaume des cieux.

La justification n'est pas seulement quelque chose que Dieu fait chez l'être humain, avec ou sans son consentement. La justification complète implique la foi de l'être humain. Il y a une première étape de la justification où l'être humain n'est pas impliqué, du moins pas dans ses décisions, et c'est que Dieu décide de sauver l'être humain sans que celui-ci ne lui doive absolument rien. C'est ce que dit la Bible, dans 2 Corinthiens 5 : 19 : *"Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même, en n'imputant point aux*

hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation." Une chose est que Dieu ait décidé, par amour, d'aller de l'avant avec le plan du salut, qu'Il ait décidé d'envoyer Son Fils, et que Son Fils soit venu pour nous sauver. Il s'agit-là du pacte éternel selon lequel, même si nous n'existions pas encore, Dieu avait déjà décidé de nous sauver. Cela montre assurément un amour incommensurable, mais cela ne suffit pas pour que nous puissions aller au ciel et en être dignes. Nous avons donc besoin de faire l'expérience de la conversion, mais il est impossible de vivre une conversion complète si nous ne connaissons pas le Christ. C'est pourquoi le concept de la justice imputée du Christ est si important.

Ellen White dit encore : *"Nous avons besoin d'être éclairés sur ce point et les pasteurs doivent être instruits pour s'attarder plus particulièrement sur les thèmes qui expliquent la véritable conversion. Tous ceux qui sont baptisés doivent démontrer qu'ils sont convertis. Aucune question ne nécessite d'être sondée avec autant de sérieux ou de façon aussi fréquente, aucune question n'est à ce point ancrée dans les esprits que l'impossibilité, pour l'homme déchu, de mériter quoi que ce soit par ses propres œuvres. Le salut passe par la foi en Jésus-Christ."* Il n'y a aucun moyen pour nous d'être sauvés, aussi bonnes que soient nos œuvres. Il y a des personnes qui disent : *"Ah, cet homme a bien mérité le paradis !"* C'est un blasphème, c'est une hérésie ; nous ne gagnons pas le Ciel grâce à nos œuvres ; certainement pas. C'est ce que certains enseignent, par exemple le catholicisme, mais nous ne sommes pas des romanistes. Si d'une manière ou d'une autre, vous croyez cela, alors vous êtes dans ce que la Bible appelle l'ancienne alliance, et si vous ne changez pas, il n'y a aucun moyen pour que le Christ puisse vous libérer de l'esclavage du péché. Le salut n'est possible que par la foi en Jésus-Christ. Cela dit, revenons là où nous nous étions arrêtés dans la première partie.

"Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité c'est le message du troisième ange.' [1MS 437]



Pourquoi est-ce le message du troisième ange ? La Bible enseigne que le message du premier ange a annoncé et annonce que le jugement est venu. Apocalypse 14 : 6 et 7 dit que *"l'heure de Son jugement est venue."* C'est la partie centrale du message du premier ange. Le deuxième ange dit : *"Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande"* et le troisième message angélique donne cet avertissement : *"Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu."* Vous les trouver dans Apocalypse 14 : 6 à 12.

Mais quel est le rapport avec la justification par la foi ? Pourquoi le message du troisième ange est-il la justification par la foi ? Nous avons vu que le message du premier ange annonce un jugement qui montre si Dieu est juste ou non, de faire rentrer dans le royaume des cieux ceux qui étaient autrefois des pécheurs, tout en ayant exclu du royaume des cieux Satan et le tiers des anges, ainsi que tous les impies. Alors Dieu est-Il juste dans Ses desseins, dans Ses décisions ? Tout cela est mis en lumière lors du jugement ; par conséquent, le premier à être jugé, à travers notre jugement, c'est Dieu Lui-même. Ce jugement est rendu afin que Dieu puisse justifier Son caractère et démontrer à tout l'univers s'Il a raison ou non. Et pour cela, Il doit montrer qui est sauvé, qui ne l'est pas, et pourquoi. C'est quelque chose que nous devons bien comprendre. Par conséquent, le premier message angélique annonce ce jugement où est mis en évidence si Dieu est juste ou non, et qui est fidèle à Dieu et qui ne l'est pas.

D'autre part, le message du deuxième ange dit que Babylone n'est évidemment pas un système juste. Les personnes qui sont dans Babylone, si elles n'en sortent pas, ne seront pas celles qui hériteront du royaume des cieux. Et le troisième ange dit ce qui arrivera à tous ceux qui resteront à Babylone.

Par conséquent, si l'on voulait résumer ces trois messages, nous pourrions dire qu'il existe un jugement qui établit qui est dans la vérité et qui ne l'est pas. Par ce jugement, il est décidé dans l'univers, si Dieu a raison ou non. Il est également mentionné que Babylone n'est pas restée dans la vérité, qu'elle est infidèle à Dieu, et par conséquent, elle est tombée. Donc, ceux qui ne sortiront pas de Babylone seront détruits. Cela fait certainement partie des messages des trois anges ; mais j'ai dit fait *partie*, ce n'est pas *tout* le message, parce qu'il y a quelque chose de plus, quelque chose de bien plus important que de savoir qui est tombé, qui sera condamné et comment ils seront condamnés. Je vous ai mentionné que ce qui est le plus importante dans ce jugement, c'est que Dieu soit *justifié* lors de ce jugement. Pour que Dieu soit *justifié*, Il doit présenter des preuves à l'univers. La plus grande preuve que Dieu puisse montrer ne sont pas des choses, mais des *personnes*. C'est pourquoi la Bible dit dans Ésaïe : *"Vous êtes Mes témoins, dit l'Éternel, vous, et Mon serviteur que J'ai choisi"* Ésaïe 43 : 10. Pourquoi ? Dans quel but Dieu a-t-il choisi Son peuple ? Pour que Dieu puisse être défendu à travers Son peuple, justifié dans Son peuple. Pourquoi Dieu a-t-Il choisi de signaler Job et de dire à Satan : *"As-tu remarqué Mon serviteur Job ?"* Dieu savait

certainement ce qu'il y avait dans le cœur de Job ; c'était afin que, par l'intermédiaire de Son serviteur Job, Dieu puisse être défendu, justifié, et qu'il soit prouvé que Satan a tort, que Dieu a raison, et que Satan a toujours présenté de fausses doctrines, de fausses idées et de faux concepts à ses compagnons au sujet de Dieu, mais il a toujours tort. Par conséquent, il est nécessaire que ce qui est arrivé à Job, à Jacob, et bien d'autres, se produise également dans Son Église sur cette Terre.

Ce qui est important, et que je n'ai pas encore mentionnée dans les trois messages angéliques, apparaît au verset 12, d'Apocalypse 14 : "*C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.*" On pourrait donc dire qu'il y a une promesse dans ces trois messages. Quelle est-elle ? La promesse n'est pas que l'heure de Son jugement est arrivée, car il s'agit d'une simple déclaration. La promesse se trouve au verset 12 : "*C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.*" Ce qui est intéressant, c'est que l'essence du message du troisième ange réside dans cette déclaration et cette promesse. Rappelez-vous que lorsque Dieu déclare, Il exécute, mais, bien souvent, lorsqu'Il déclare, Il témoigne de quelque chose qu'Il a déjà fait. Qui sont ceux qui sortiront victorieux de la bête et de son image et qui ne recevront pas sa marque sur leur front ou sur leur main ? Dans Apocalypse 13, on ne le voit pas encore, car ce chapitre nous parle des choses négatives que ce système fera dans le monde entier ; mais dans Apocalypse 14 le peuple de Dieu apparaît scellé, parmi lequel se trouvent évidemment les 144 000 qui ne passeront pas par la mort.

Pour montrer comment Dieu a agi en eux, le message des trois anges apparaît comme "la cerise sur le gâteau", pourrions-nous dire, ou la partie essentielle, la partie la plus riche et la plus savoureuse – la partie que Dieu désire que, lorsque nous goûtons ce message, lorsque nous le recevons, il soit un régalé dans notre bouche et non une amertume dans notre estomac, comme ce fut le cas lors du grand désappointement. Ce message doit vraiment conduire à la seconde venue de Jésus ; et ce message est la justification par la foi, la foi qui apparaît dans Apocalypse 14 : 12, la foi qui n'est autre que celle de Christ.

Ellen White dit que le message du troisième ange englobe les messages du premier et du deuxième. Par conséquent, lorsque nous parlons du message du troisième ange, nous ne parlons pas seulement du troisième, mais aussi du premier et du deuxième.

Alors pourquoi le message du troisième ange est-il le message de la justification par la foi ?

1. Parce qu'il enseigne la justification par la foi dans son intégralité : la foi et les œuvres ; non pas une foi factice dépourvue d'œuvres, ni des œuvres dépourvues de foi, ni un libéralisme ni une approche pharisaïque, mais le juste équilibre où l'on trouve une foi qui agit par l'amour, conformément à Galates 5, verset 6.

De plus, pourquoi le message du troisième ange est-il la justification par la foi, comme elle l'a dit : "*Plusieurs m'ont interrogée par écrit, pour savoir si le message de la justification par la foi est vraiment le message du troisième ange ; j'ai répondu : 'En vérité c'est le message du troisième ange.'*" [1MS 437]. Le mot foi apparaît dans cette citation, et la Bible dit que c'est par grâce, par le moyen de la foi que nous pouvons être sauvés. Par conséquent, ce message du troisième ange exalte le véritable concept de justification que Dieu veut que nous ayons, un concept qui enseigne que nous devons et qu'il est possible de garder les commandements. Pouvoir garder les commandements grâce au Christ implique ne pas pécher. Dans la première partie j'ai mentionné que si vous gardez les commandements, vous ne péchez pas ; si vous ne les respectez pas, vous péchez, car le péché c'est la transgression de la loi ; c'est ce qu'enseigne la Bible.

Le message de la justification par la foi est le message du troisième ange, ou inversement, le message du troisième ange est le message de la justification par la foi car il met en contraste deux Évangiles.

2. Il met en contraste deux Évangiles. Quels sont ces deux Évangiles ? Le vrai Évangile de Dieu et le faux évangile de Babylone. Le vrai Évangile enseigne le salut par grâce, au moyen de la foi, une foi active qui agit par l'amour, comme le souligne Galates 5 : 6. Ce message conduit à la victoire sur le péché, et cela ne peut être remis en question. À l'inverse, le faux évangile enseigne un salut basé sur les œuvres. Il existe une autre forme de légalisme : celle qui prétend que l'on peut être sauvé tout en continuant de pécher.

Beaucoup pensent que le légalisme se limite aux pharisiens, mais ce n'est pas le cas. Déjà à l'époque biblique, il existait deux formes de légalisme – et c'est toujours vrai aujourd'hui. Nous allons les examiner de plus près. Mais avant de parler de ces deux formes – le salut par les œuvres et le salut dans le péché – et des deux groupes qui, à l'époque de Jésus, incarnaient ces erreurs, il est important de noter que Babylone, cette puissance religieuse apostate, rassemble justement ces deux courants.

Ceux qui croient pouvoir être sauvés par leurs propres œuvres, tout comme ceux qui pensent qu'ils seront sauvés malgré une vie de péché — autrement dit, qu'ils peuvent continuer à pécher jusqu'au retour du Christ et tout de même obtenir le salut —, tous ont en commun d'avoir "*bu du vin de Babylone*". Et cela, peu importe qu'ils soient Adventistes ou non ; cela n'a rien à voir avec une appartenance religieuse formelle. Souvenons-nous : Dieu appelle Son peuple à sortir de Babylone, mais il se peut que Babylone n'ait pas encore quitté le cœur de ceux qui disent en être sortis. N'oublions pas l'histoire de la femme de Lot. Elle est sortie de Sodome, mais Sodome n'est pas sortie d'elle. C'est pourquoi elle fut transformée en statue de sel et pérît.

De la même manière, ce n'est pas parce que nous foulons une terre sainte que ce qu'il y a dans notre cœur est nécessairement saint ; car nous sommes peut-être sortis de Babylone, mais Babylone n'est peut-être pas sortie de nous. Or, Dieu veut que les deux choses aient lieu : non seulement que je sorte de Babylone, mais aussi que je devienne

un fils en qui Dieu a mis toute Son affection ; par conséquent je ferai la volonté de Dieu afin de Lui être agréable. Mais, ce faux évangile enseigne un salut fondé sur les œuvres et dans les péchés.

Le groupe, le système politico-religieux, nous pourrions dire qu'il réunit ces deux groupes : ceux qui sont sauvés par les œuvres et ceux qui sont sauvés en péchant. Ce n'est d'autre que ce système catholique apostolique romain. Je le répète, et je le ferai toujours, cela ne signifie pas que Dieu n'a pas un peuple là-bas ; Dieu a un peuple précieux auquel Il dit, dans Apocalypse 18 : 4 : "*Sortez du milieu d'elle, Mon peuple.*" Il parle de Babylone.

Babylone est un système qui enseigne des choses comme celles qu'ont enseignées les prêtres babyloniens du chapitre 2 de Daniel, lorsque le roi Nébucadnetsar a demandé à ces Chaldéens, à ces satrapes – comme les appelle la Bible – à ces sages, à ces enchanteurs de Babylone, de lui révéler son rêve, car lui-même ne s'en souvenait plus. Ces hommes ont répondu : "*Ce que le roi demande est difficile ; il n'y a personne qui puisse le dire au roi, excepté les dieux, dont la demeure n'est pas parmi les hommes.*" [Daniel 2 : 11]. C'est impressionnant. Babylone enseigne clairement que le Christ n'est pas venu dans la chair ; pourtant la Bible enseigne clairement quelle était la chair dans laquelle le Christ est venu. Et non seulement cela, mais elle affirme aussi que celui qui enseigne le contraire enseigne la doctrine de l'Antéchrist.

Donc, ce système enseigne que nous pouvons être sauvés soit par les œuvres, soit dans nos péchés, et que vous continuerez à pécher jusqu'à ce que Jésus revienne, et vous ne pourrez pas l'éviter. C'est une hérésie totale, une contrefaçon satanique de la foi, car ce n'est pas la vraie foi. Et personne ne peut prétendre enseigner correctement la vérité s'il enseigne justement une doctrine babylonienne.

Ellen White écrit dans *La grande controverse*, page 406 : "*La papauté répond parfaitement à leurs besoins. Elle est, en effet, conforme aux aspirations de deux classes de gens ...*" Vous souvenez-vous de quoi il s'agissait ? Du salut par les œuvres et du salut dans les péchés. Elle dit : "*Elle est, en effet, conforme aux aspirations de deux classes de gens entre lesquels se répartit à peu près toute l'humanité : ceux qui veulent se sauver par leurs mérites et ceux qui veulent se sauver dans leurs péchés. C'est là le secret de sa puissance.*" C'est pourquoi elle séduit beaucoup de personnes. Et même si elles ne font pas partie de la religion catholique, ils finissent malheureusement par absorber cette doctrine babylonienne, non seulement celle de l'époque de l'ancienne Babylone, mais aussi celle de la Babylone spirituelle moderne que Dieu finira par détruire.

C'est pourquoi Dieu dit à Son peuple : "*Sortez du milieu d'elle, Mon peuple.*" J'espère que si vous en êtes sortis, vous n'avez pas gardé Babylone dans votre cœur. Ce que Dieu veut, c'est que vous compreniez le but réel de notre existence : défendre le caractère de Dieu devant tout l'univers. C'est un don que Dieu nous fait, même si nous ne le méritons pas, car nous sommes tous pécheurs. Mais Dieu veut vous transformer, afin qu'entre les

mains du Christ, nous puissions montrer au monde et à l'univers qui dit la vérité : Christ ou Satan. Cependant, cela dépend uniquement de vous. Ni moi, ni même Dieu ne pouvons choisir à votre place. Dieu a déjà donné la vie de Son Fils et Il continue de vous aider par l'intermédiaire du Saint-Esprit. La Bible dit que *"pour celui qui croit, tout est possible"*, mais si vous ne croyez pas, Dieu ne peut pas accomplir en vous ce qu'Il souhaite. C'est aussi pour cela qu'on dit que la papauté attire ceux qui pensent pouvoir être sauvés dans leurs péchés ou par leurs propres efforts. Ces deux groupes rejettent ce que la Bible appelle "la justification par la foi" : les premiers ne croient pas qu'on peut vraiment cesser de pécher, et les seconds pensent qu'ils peuvent se sauver eux-mêmes sans dépendre totalement de Dieu.

Ceux qui essaient de se sauver par leurs mérites, leurs œuvres, rejettent la justification par la foi.	PHARISIENS
Ceux qui essaient d'être sauvés dans leurs péchés, ne croient pas qu'il soit possible de cesser de pécher, donc, ils ne croient pas en la justification par la foi.	SADUCCÉENS

Il y a clairement deux groupes : les pharisiens, qui représentent une forme de légalisme – ceux qui veulent être sauvés par les œuvres –, et les sadducéens, une autre forme de légalisme, ceux qui croient que la justification est simplement légale ; c'est-à-dire que leur nom est écrit dans le Ciel, mais peu importe ce qui se passe dans le cœur : je peux continuer à être un pécheur endurci, ou même si je pêche 50% de ce que je péchais avant, cela suffit, car ce qui compte pour Dieu, c'est que je L'ai accepté. Mais à la fin, Dieu dira à ceux qui L'auront accepté sans avoir été réellement transformés : *"Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de Moi, vous qui commettez l'iniquité."*

Rappelez-vous ce que dit Jésus dans Matthieu 7 : 21 - ce n'est pas moi qui le dis : *"Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux."* Et quelle est la volonté de Dieu ? Que vous continuiez à pécher ? Non ! La Bible enseigne clairement que Dieu veut que vous demeuriez en Lui ; et si vous avez péché aujourd'hui, Dieu ne se réjouit pas de ce péché ; vous devez vous repentir. Dieu vous donne encore la possibilité de vous repentir de vos péchés, mais il viendra un moment où Jésus sortira du lieu très saint. Que ferez-vous si vous péchez ? Il n'y aura aucun moyen pour vous d'être sauvé. Il vous faut remettre entièrement votre vie entre les mains du Christ. Cela doit être parfaitement clair. Peu importe les astuces, les tours de passe-passe théologiques que les théologiens de n'importe quelle religion, ou même de notre Église, peuvent inventer, il n'y a pas aucun moyen de contester ce qui est écrit, car ce qui est écrit est solennel. Je devrais donc décider, tôt ou tard, qui je vais servir : Dieu ou les hommes. Vous devrez faire comme les Béréens qui, selon Paul, étaient plus nobles que ceux de Thessalonique,

car ils vérifiaient dans les Écritures si ce qu'il disait était vrai ou non. Vous devez tout vérifier dans les Écritures.

Donc, nous avons deux groupes extrêmes que l'on retrouve dans deux sectes juives de l'époque de Jésus. Les premiers étaient plus stricts, ce sont les pharisiens, et les seconds étaient plus libéraux. Et aujourd'hui, nous retrouvons ces deux extrêmes au sein de l'Église Adventiste. Bien sûr, ces deux extrêmes sont présents dans toutes les églises du monde, mais je parle particulièrement de ce qu'on nous enseigne et qui est justement une doctrine babylonienne, car ces deux groupes sont sous ce pouvoir. Nous venons de le lire dans *La grande controverse*, que les deux sont dans l'erreur. Le véritable Évangile est la victoire sur le péché, et la justification par la foi est la victoire sur le péché. Et contrairement à Babylone, Dieu enseigne que cela est possible.

Beaucoup commencent à s'inquiéter. Il semble que parler de victoire sur le péché, dans l'esprit de certains, ressemble à une torture. C'est certainement dû au fait qu'ils croient pouvoir vaincre le péché avec leurs pauvres forces insignifiantes. Ils interprètent les commandements de Dieu comme des ordres injustes donnés par un Dieu qui sait que nous ne pouvons pas respecter les commandements ; et si c'est le cas, alors pourquoi Dieu nous a-t-il donné les commandements ? Cependant, ils négligent quelque chose de très important : ce que la Bible enseigne comme préambule aux 10 commandements. En effet, très souvent, lorsque nous enseignons les commandements dans le but de parler du Sabbat, nous commençons par le verset 3. Mais les commandements ont été donnés dans un contexte que nous ne devrions jamais ignorer. Ce contexte permet d'expliquer correctement les commandements et comprendre que Dieu n'est pas un tyran qui demande aux êtres humains des choses qu'il sait impossibles. Dieu n'est pas comme ça. J'imagine que vous connaissez le dicton selon lequel "celui que Dieu appelle, Il l'équipe". Le contexte se trouve dans Exode 20 : 2. *"Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude."* Le contexte de la loi donnée au Sinaï était un contexte où le peuple de Dieu était en esclavage. Quel esclavage ? L'esclavage dans lequel les Égyptiens les tenaient en servitude, et dont le peuple d'Israël a été libéré.

Dieu ne s'attendait pas à ce qu'ils fassent quelque chose d'impossible par leurs propres moyens pour se libérer eux-mêmes. Dieu savait qu'il leur était absolument impossible de se libérer. De la même manière, Dieu savait qu'il leur était absolument impossible d'observer les commandements ; mais si c'était impossible, je repose la question : pourquoi leur a-t-il donné les commandements ? Il les leur a donnés précisément avec ce préambule : *"Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude"* – c'est important. Pourquoi ? Pour qu'ils comprennent que, de la même manière que Dieu les a libérés de l'esclavage d'Égypte pour qu'ils Le servent, Il les libérerait aussi de l'esclavage du péché pour qu'ils puissent Lui obéir. Le même Dieu Tout-Puissant qui a accompli des miracles, a envoyé les 10 plaies, fait traverser la mer Rouge

au peuple, et bien d'autres choses encore ; le Dieu qui a créé le monde, le Dieu qui a rendu la vue aux aveugles et a accompli tant d'autres œuvres, est le Dieu qui pouvait transformer le cœur de Son peuple pour leur permettre d'obéir aux commandements.

Le préambule existe pour nous rappeler ce que Dieu a fait pour nous dans notre histoire passée, afin que nous ne craignons pas l'avenir. C'est pourquoi Romains 6 : 16 dit dans ce passage bien connu : *"Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez... ?"* mais les versets 17 et 18 disent : *"Mais Grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice."* Ici, il n'est pas dit "libérés de la condamnation du péché." Il est clairement question d'être libérés du péché. Et maintenant, on nous pose la question : à qui voulons-nous obéir, au péché ou au Christ ? Par conséquent, interpréter les 10 commandements sans méditer sur ce préambule – ce qui est exactement ce que le peuple d'Israël a fait – c'est répondre de la même manière qu'eux : *"Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit"*, ce qui signifie essentiellement que vous croyez pouvoir obtenir le salut par vos mérites et garder les commandements par vos propres forces. Mais nous savons que cela n'est pas possible.

Celui qui dit qu'il peut garder les commandements par ses propres mérites est, premièrement un légaliste, et deuxièmement, il est sous la première alliance, une alliance d'esclavage, une alliance connue comme l'ancienne alliance, une alliance de laquelle Dieu veut que nous sortions. C'est une alliance que les hommes ont établie avec Dieu, dans laquelle les hommes font des promesses à Dieu, et Dieu doit dire : *"Bon, Je crois à vos promesses"*, mais Dieu sait qu'on ne peut pas faire confiance à l'homme. Quand la Bible dit : *"maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme"* [Jér. 17 : 5]. Dieu connaît nos limites. Mais lorsque Dieu nous confie quelque chose, c'est parce qu'Il sait que cette limite n'existe plus, parce qu'Il travaille dans nos cœurs. Par conséquent, Dieu ne s'attendait certainement pas à ce que nous, ou les Israélites, soyons capables de respecter les commandements par nous-mêmes ; c'est impossible. Cela signifie être en esclavage, cela signifie ne pas croire aux promesses de Dieu, qui veut nous libérer du péché.

Mais comprendre les commandements pour ce qu'ils sont réellement, avec ce glorieux préambule, signifie alors croire Dieu ; cela signifie croire en Ses promesses, là où ce n'est vous qui promettez quelque chose à Dieu, mais vous qui croyez en ce que Dieu vous promet. Cela signifie donc ne pas être sous l'ancienne alliance, mais être dans ce que la Bible appelle la nouvelle alliance, qui n'est rien d'autre que l'alliance éternelle. Cela signifie donc que vous devenez capable d'obéir, que vous êtes transformé en une nouvelle créature en recevant un cœur nouveau, donc vous êtes justifiés par la foi et vous recevez la vie éternelle. Voilà ce que Dieu veut que nous ayons.

Nous lisons dans *Messages à la jeunesse*, page 99 : "*Les intelligences célestes opéreront avec l'homme qui recherche, avec une foi inébranlable, la perfection de caractère. À tous ceux qui se sont engagés dans cette voie, Jésus déclare : 'Je me tiens à ta droite pour te secourir.'*" Et "*si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*"

Voici une autre citation merveilleuse extraite du livre *Les paraboles de Jésus*, page 287, 288 : "*La volonté humaine participe à la Toute-Puissance dans la mesure où elle coopère avec la volonté de Dieu. Tout ce qui doit être fait sur Son ordre doit être accompli par Sa force. Tous ce qu'Il ordonne, Il le donne.*" Prêtez attention à cette citation : "*La volonté humaine participe à la Toute-Puissance dans la mesure où elle coopère avec la volonté de Dieu.*" C'est-à-dire que vous soumettez votre volonté à celle de Dieu, et vous dites : "*Que Ta volonté soit faite.*" C'est ce qui se passe lorsque vous abandonnez réellement votre volonté à celle de Dieu et que vous êtes prêt à coopérer, tout comme le Christ l'a fait à Gethsémani. Regardez ce qui est dit ici : "*Tous ce qu'Il ordonne, Il le donne.*" Il ne dit pas ici que cet homme est Dieu, mais qu'il a désormais le pouvoir de Dieu, un pouvoir que Dieu lui accorde. C'est pourquoi Dieu veut accorder Son Esprit sans mesure, ce n'est pas qu'Il est puissant jusqu'à un certain point pour certaines choses seulement, et pas pour d'autres : non, ici il dit *omnipotent*.

Ellen White est une auteure choisie par Dieu pour nous aider à comprendre la Bible. Certains cherchent à interpréter les écrits d'Ellen White – et cela n'a rien de problématique en soi, puisque tout texte mérite d'être interprété. Mais, sous couvert de replacer les choses dans leur contexte, ils finissent par utiliser justement le contexte comme excuse. Ce que je veux dire, c'est qu'un texte sans contexte devient un simple prétexte ; mais ici, c'est le contexte qui est détourné en prétexte, et cela devient dangereux. Ellen White a rédigé des témoignages simples et directs, accessibles à tous, dans le but d'aider ceux qui lisaient la Bible sans en comprendre le sens. Elle voulait leur offrir davantage de lumière – une lumière capable d'éclairer la Bible, afin qu'ils puissent enfin la saisir en profondeur. C'est bien cela, l'objectif de ses écrits.

Ensuite, elle dit : "*Tout ce qui...*" pas "presque n'importe quoi" non ! "*Tout ce qui se fait sur Son ordre...*" Est-ce que cela inclut les commandements ? Les commandements ne sont-ils pas, eux aussi, des ordres – mais aussi des habilitations et des promesses ? Bien sûr. Elle poursuit : "*Tout ce qui se fait sur Son ordre doit être accompli par ...*" votre force ? Non ! "*... par Sa force.*" Elle parle de la force de Dieu. C'est pourquoi elle affirme : "*Tout ce qu'Il ordonne, Il le donne*" [une meilleure traduction serait : "*Tous Ses commandements sont des habilitations.*"] Autrement dit, le péché n'a aucune excuse. On ne peut pas dire que Dieu ne nous a pas donné la capacité, ou la force de vaincre. J'ai péché aujourd'hui, et je suppose que vous aussi. Mais il y a une grande différence entre reconnaître son péché et dire : "*j'ai péché, c'est de ma faute*", et dire que "*j'ai péché parce que je suis un être humain pécheur*", comme si cela suffisait à excuser nos fautes.

Car si c'est logique et juste, alors Dieu devrait vous pardonner mêmes les péchés pour lesquels vous ne vous repentez pas – parce que, après tout, "*que peut-on y faire*" ?

Comme je l'ai déjà dit, il y a des gens qui disent : "*Je suis né comme ça, j'ai vécu comme ça et je mourrai comme ça*" ; mais ils seront également perdus "comme ça". La Bible n'enseigne pas que nous devons nous perdre dans notre condition actuelle. Dieu veut faire quelque chose. C'est-à-dire que si nous nous dirigeons droit vers l'abîme de la perte et que Jésus vient à notre secours, ce n'est pas pour que nous continuions notre chemin en Le piétinant et en allant tout droit vers l'étang ardent de feu et de soufre. Non ! Dieu veut que, si nous devons "piétiner" le Christ, ce soit pour L'utiliser comme une échelle qui nous conduit au Ciel. Tout peut être accompli sur Son ordre ; et il est dit que "*Tout ce qu'Il ordonne, Il le donne.*" C'est-à-dire que lorsque Dieu vous ordonne quelque chose, Il vous donne aussi la capacité de l'accomplir. Les 10 commandements sont 10 promesses ; ce sont des promesses que vous devez croire, et lorsque vous y croyez, elles deviennent réellement une bénédiction dans votre vie. Par conséquent, Dieu veut vraiment que nous Le croyions. Voilà ce en quoi consiste la justification par la foi. La foi, c'est croire. Et la question est : qui accomplira cette victoire ? Il est nécessaire d'apporter plus d'arguments que ceux que j'ai déjà donnés pour affirmer que c'est Dieu.

Notez ce que dit Hébreux 13 : 20 et 21. C'est Dieu qui accomplit l'œuvre en nous. Ce n'est pas nous. C'est Dieu qui agit, c'est Dieu qui fait les bonnes choses en nous. "*Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !*" Remarquez de quel sang il s'agit : "*... par le sang d'une alliance éternelle.*"

Ce que Jésus a dit, lors de la cette dernière Cène est intéressant : "*le sang de la nouvelle alliance*", l'alliance éternelle, ce sang qui a été versé pour nous. En tournant nos regards vers Jésus-Christ, Son sang versé pour nous nous habilite, car il est dit : "*Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand Pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de Sa volonté, et fasse en vous ce qui Lui est agréable, par Jésus-Christ.*" C'est Dieu qui nous rend capables. Donc, lorsque vous observez les commandements, c'est parce que c'est Lui qui agit en vous ; ce n'est pas vous ; à Lui "*soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !*"

Voici deux autres textes pour vous montrer qu'il s'agit de l'œuvre de Dieu : "*Arrêtez, et sachez que Je suis Dieu : Je domine sur les nations, Je domine sur la Terre.*" [Psaume 46 : 10] Comment Dieu le fait-Il ? Au moyen de Son peuple. Philippiens 2 : 13 dit : "*C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir.*" Donc, si vous voulez garder les commandements qui ont à voir avec le "*vouloir*", Dieu le fait ; et si vous gardez les

commandements qui ont à voir avec le "*faire*", Dieu le fait. Si pour une raison quelconque vous ne respectez pas les commandements, mais que vous le souhaitez, vous êtes dans l'étape du "*vouloir*," comme moi. Mais Dieu veut nous faire progresser vers cette étape du "*faire*" et Il le fait selon Son bon plaisir.

Puisque c'est Dieu qui agit, Il nous invite à nous "*arrêter*", à être tranquilles, à nous reposer dans les œuvres de Dieu. Dieu est fidèle, c'est Lui qui accomplit l'œuvre. Il nous invite, lorsqu'Il agit, à ne pas Lui résister ; laissons-Le faire l'œuvre comme Il veut la faire ; arrêtons-nous. "*Arrêter*" signifie se reposer. Se reposer en quoi ? Dans l'œuvre qu'Il accomplit.

À quoi vous fait penser "*se reposer dans les œuvres de Dieu*" ? En fait, que représente le jour de repos, sinon un symbole, un sceau, un signe entre Dieu et Son peuple ? Le quatrième commandement dit que Dieu créa le monde en six jours et s'est reposé le septième. Que faisait l'être humain ce jour-là ? Il contemplait l'œuvre que Dieu avait accomplie les six jours précédents.

Si vous comptez tous les mots en hébreu du commandement, le mot qui se trouve au centre est le mot *Shabbat*. Autrement dit, même dans la manière d'écrire les commandements, Dieu a voulu clairement montrer que, dans cette structure littéraire, le Sabbat apparaît comme étant mis en valeur au-dessus des autres commandements. Mais cela ne signifie pas que les autres ne sont pas importants. C'est simplement que ce commandement, qui est l'essence du message du troisième ange, c'est-à-dire le message de la justification par la foi, inclut ce que Dieu veut vous enseigner : qui Il est, quel est Son caractère, et s'Il a réellement le pouvoir de transformer l'homme, s'Il est réellement bon bien qu'Il ait chassé Satan et ses anges du Ciel, et s'Il est bon aussi de vous avoir admis dans le royaume des cieux, de manière à ce que l'univers ne soit plus jamais en danger. La seule façon de le démontrer est à travers une épreuve finale que l'être humain devra subir. Et dans ce cas, ce n'est pas une coïncidence, c'est de la théologie biblique. Dieu fait en sorte que le quatrième commandement soit justement la note dominante, la question sur laquelle tout se décide, le fondement sur lequel tout devrait commencer et finir en termes de fidélité de Dieu.

Il est intéressant de noter que l'humanité a été mise à l'épreuve il y a environ 6 000 ans à travers un couple et un arbre, pour déterminer s'ils placeraient véritablement leur foi en Dieu ou non. À la fin de l'histoire, chacun de nous sera également mis à l'épreuve par un jour, et ce jour n'est autre que le Sabbat. C'est précisément pour cette raison que Satan, conscient de cette vérité, a instauré un faux jour de repos, le dimanche. Il cherche à l'imposer par la promulgation d'une loi dominicale. Ce sera alors le moment décisif où les positions se clarifieront et où sera établi, pour toujours, qui est avec Dieu, et qui ne l'est pas. "*Si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ... Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.*" [Josué 24 : 15]. De quel côté voulons-nous être ? Le texte dit clairement que le Sabbat est un jour de repos spécial,

pendant lequel Dieu a créé les cieux et la Terre, la mer et tout ce qui s'y trouve. Et cela n'a pas changé et ne changera jamais. Et dans la répétition du Sabbat qui n'apparaît pas seulement dans l'Exode mais aussi dans Deutéronome 5, il est à nouveau souligné : *"Tu ne feras aucun ouvrage."* C'est pourquoi Hébreux 4 : 9 et 10 dit : *"Il y a donc un repos de Sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes."* Cela signifie que celui qui a réellement remis sa vie à Dieu, celui qui est véritablement justifié par la foi, entre dans le repos de Dieu.

Si vous lisez l'intégralité des chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux, il est évident qu'il y est question du jour du Sabbat ; ici, il est utilisé comme symbole de ce que Dieu veut accomplir dans votre cœur, en le transformant complètement, *"car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes."* Autrement dit, celui qui est entré dans Son alliance, l'alliance éternelle, la nouvelle alliance, dans laquelle Dieu nous sauve par Sa grâce, au moyen de la foi, a cessé de croire à l'ancienne alliance selon laquelle on peut se sauver soi-même. Or, je ne peux rien faire pour me sauver.



Ça a failli avoir lieu, mais ça n'a pas eu lieu

Jésus a failli revenir mais Il n'est finalement pas revenu. Dans la troisième partie, nous examinerons en détails, dans la Bible et dans les textes de d'Ellen White, pourquoi Il n'est pas revenu. Vous verrez, avec tristesse, que ce qui s'est passé

à Minneapolis, en 1888, fut la répétition de l'histoire d'un évènement qui s'est produit un peu avant que le peuple d'Israël entre dans la Canaan terrestre que Dieu lui avait promise. Ces histoires qui se sont déroulées dans le désert, ont été écrites pour nous qui vivons dans les derniers temps, car cette histoire allait malheureusement se répéter. Minneapolis, fut une répétition de l'histoire du peuple d'Israël sur le point d'entrer, non plus dans la Canaan terrestre, mais la Canaan céleste.

Voyons ce qui s'est réellement passé. Il y a eu un tel endurcissement de la part des dirigeants de cette époque, que Jésus n'a pas pu revenir. Mais je vais m'arrêter ici ; beaucoup pensent que le message rejeté à Minneapolis était très important, mais que de nos jours, nous ne le rejetons plus.

Au-delà d'entrer dans les arguments théologiques pour savoir si aujourd'hui, en tant qu'Église, nous rejetons ou non ce qui s'est passé à Minneapolis, nous devrions simplement nous baser sur la réalité. La réalité est que le Christ n'est pas revenu. Que

faut-il pour qu'Il revienne ? Il faut que la pluie de l'arrière-saison tombe. Et pour qu'elle tombe, nous devons vivre selon la pluie de la première saison, nous devons croire aux promesses que Dieu nous a faites. Alors, la pluie de l'arrière-saison est-elle venue ? Non. Cela signifie donc que nous ne croyons pas encore aux promesses de Dieu. Nous sommes donc, qu'en tant qu'Église, nous sommes dans la même situation. En tant qu'Église, nous sommes donc dans la même situation que celle dans laquelle se trouvait l'Église Adventiste du Septième Jour à cette époque.

Le Christ aurait pu venir, mais Il n'est pas revenu, et la raison en est simple : Son Église n'a pas encore accepté le message qu'elle doit accepter. Lorsque Son Église l'acceptera pleinement, alors Christ, pourra enfin accomplir ce qu'Il veut faire. Je suis conscient que toute l'Église ne recevra pas ce message. Comme le déclare Ellen White : "Nous pouvons espérer que tous se convertiront", mais elle précise que : "Cela n'arrivera jamais." Autrement dit, la conversion collective n'aura jamais lieu. Néanmoins Dieu donne du temps à Son Église bien-aimée pour qu'elle se prépare. Un temps de criblage est en cours ; un moment viendra où seuls ceux qui croiront en la parole de Dieu resteront fermes. Quant aux autres, peu importe que leur nom figure sur les registres des membres de l'Église Adventiste, Ellen White dit qu'ils sortiront pour grossir les rangs de Babylone.

Et vous, qu'allez-vous faire ? Voulez-vous continuer à faire partie du peuple de Dieu, après être sorti un jour de Babylone, et permettre que Babylone sorte de vous ? Ou préférez-vous continuer à rejeter le message que Dieu a donné – ce précieux message que Dieu a adressé à Son peuple – pour venir nous chercher au plus vite ? Si vous choisissez de le rejetez, sachez que non seulement vous pourriez vous perdre vous-mêmes, mais beaucoup d'autres pourraient aussi se perdre avec vous, car vous n'aurez pas été un instrument de salut.

Et nous ne pouvons être que deux choses : soit un instrument de salut, soit un instrument de perdition. Il n'existe pas de juste milieu. Il n'y a que deux options : soit vous aidez le Christ à prêcher l'Évangile et à sauver des personnes, soit vous conduisez des personnes dans l'étang de feu et de soufre, qui existera un jour dans ce monde.

Il n'y a que deux options. Dieu désire de tout cœur que vous soyez une personne qui s'attache à Lui, et que vous et votre famille suiviez Jéhovah.

Nous poursuivrons notre étude dans la dernière partie. En attendant, je souhaite sincèrement que Dieu bénisse chacun d'entre vous.